BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

SESSION 2019

THÉÂTRE

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 3 heures 30 minutes

 $\hbox{\tt COEFFICIENT}: 3$

Le candidat doit traiter **l'un des deux sujets** suivants.

La consultation des textes au programme est autorisée pendant l'épreuve.

Toute expression graphique en noir et blanc ou en couleur (à l'exclusion de documents préparés à l'avance), toute utilisation par découpage, collage et toute modification des éléments graphiques ou textuels du sujet sont autorisées.

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

19THLIPO1

Vous mettez en scène *Illusions comiques* d'Olivier Py et vous travaillez au traitement scénique du personnage de Tante Geneviève. Pour vous aider dans votre réflexion, quatre documents vous sont proposés.

Dans un premier temps, vous exposerez les enjeux dramaturgiques du personnage de Tante Geneviève.

Puis, vous analyserez les documents proposés en dégageant des pistes scéniques.

Enfin, vous choisirez un ou plusieurs documents afin de présenter un projet concret de représentation du personnage de Tante Geneviève : aspect physique, type de jeu, attitudes et déplacements, diction, relation aux autres personnages, costume ou tout élément que vous jugerez utile.

L'ensemble de votre travail s'appuiera sur des références précises au texte.

- DOCUMENT N° 1. Nadar, photographie de Sarah Bernhardt dans *Theodora* de Victorien Sardou, 1884, tirage argentique.
- DOCUMENT N° 2. Otto Dix, *La Marchande d'art Johanna Ey*, 1924, huile sur toile, 140 x 90 cm, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf.
- DOCUMENT N° 3. Weegee (pseudonyme du photographe Usher Fellig), *Jimmy Armstrong, le Clown*, 1943, tirage argentique, 23,7 x 19,1 cm, International Center of Photography, New York.
- DOCUMENT N° 4. Bertolt Brecht, *Petit Organon pour le théâtre*, 1948, traduction Bernard Lortholary, Gallimard, Édition de la Pléiade, 2000, p. 370.

SUJET DE TYPE II

« Avec *Britannicus*, la scène se ferme. Nous entrons dans le palais racinien. On imagine des enfilades de pièces, mais qui ne donnent jamais sur l'extérieur. Le palais devient labyrinthe. » Bernard Dort, « Huis-clos racinien », in *Théâtre/Public*, Paris, 1967.

À partir de cette citation de Bernard Dort, vous dégagerez les enjeux dramaturgiques liés au traitement de l'espace dans *Britannicus* de Racine.

Puis, en vous appuyant sur les documents, vous analyserez comment les dispositifs scénographiques organisent l'espace.

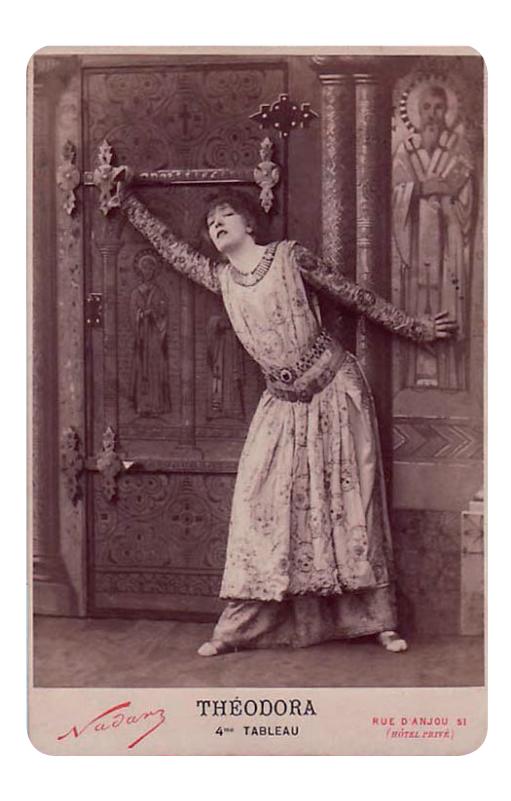
Ensuite, vous choisirez la proposition qui correspond le mieux à votre conception de la scénographie dans *Britannicus* et vous justifierez votre choix.

Vous veillerez à vous appuyer sur le texte de Racine.

- DOCUMENT N° 1. *Britannicus*, mise en scène de Bernard Pisani, Kati Grandi (Agrippine) et Bernard Pisani (Néron) au Théâtre Mouffetard, 1999, photographie CHM développement.
- DOCUMENT N° 2. *Britannicus*, mise en scène de Brigitte Jaques-Wajeman, théâtre du Vieux-Colombier, 2004, maquette de la scénographie d'Emmanuel Peduzzi, photographie Marc Enguérand, collection Armelle &Marc Enguérand.
- DOCUMENT N° 3. Britannicus, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, théâtre des Amandiers, 2012, scénographie Gilles Taschet, de gauche à droite : Burrhus (Jean-Marie Winling), Agrippine (Anne Benoît), Néron (Alain Fromager), Grégoire Oestermann (Narcisse), photographie Pascal Victor / ArtComArt.
- DOCUMENT N° 4. *Britannicus*, mise en scène de Stéphane Braunschweig, Comédie-Française, 2016, scénographie Stéphane Braunschweig, de gauche à droite : Junie (Georgia Scalliet) et Néron (Laurent Stocker), photographie Raphaël Gaillarde/GAMMA-RAPHO.

19THLIPO1

DOCUMENT N°1



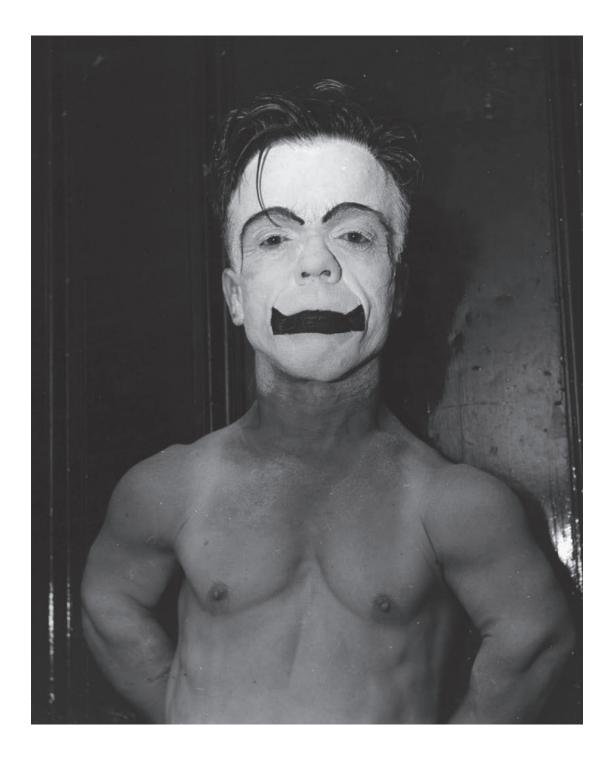
Nadar, photographie de Sarah Bernhardt dans *Theodora* de Victorien Sardou, 1884, tirage argentique.

DOCUMENT N°2



Otto Dix, *La Marchande d'art Johanna Ey*, 1924, huile sur toile, 140 x 90 cm, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf.

DOCUMENT N°3



Weegee (pseudonyme du photographe Usher Fellig), *Jimmy Armstrong, le Clown*, 1943, tirage argentique, 23,7 x 19,1 cm, International Center of Photography, New York.

DOCUMENT N°4

47

Pour produire des effets de distanciation, le comédien dut se garder de tout ce qu'il avait appris pour être en état de causer l'identification du public avec ses compositions. Ne visant pas à mettre son public en transes, il ne doit pas se mettre lui-même en transes. Ses muscles doivent rester décontractés, car comme on sait tourner par exemple la tête en tendant les muscles du cou attirera « magiquement » les regards, et même parfois la tête des spectateurs, ce qui ne peut qu'affaiblir toute spéculation ou émotion relative à ce geste. Que sa diction soit exempte de tout ronron de curé et de ces cadences qui bercent le spectateur si bien que le sens se perd. Même lorsqu'il représente des possédés, il ne doit pas faire l'effet lui-même d'être possédé; sinon, comment les spectateurs pourraient-ils découvrir ce qui possède les possédés?

48

À aucun moment il ne se laisse aller à se métamorphoser intégralement en son personnage. Un jugement : « Il ne jouait pas le rôle de Lear, il était Lear », serait pour lui écrasant. Il a seulement à montrer son personnage ou, plus exactement, à ne pas seulement le vivre ; ce qui ne signifie pas que, lorsqu'il figure des gens passionnés, il lui faille lui-même rester froid. Simplement, ses propres sentiments ne devraient pas être fondamentalement ceux de son personnage, afin que ceux de son public non plus ne deviennent pas fondamentalement ceux du personnage. Le public doit avoir là une entière liberté.

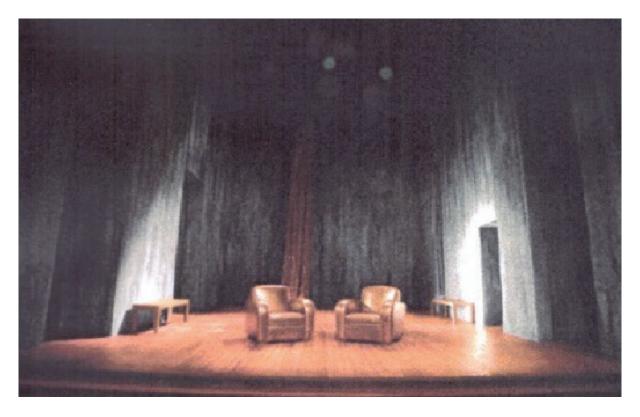
Bertolt Brecht, *Petit Organon pour le théâtre,* 1948, traduction Bernard Lortholary, Gallimard, Edition de la Pléiade, 2000, p. 370.

DOCUMENT N° 1



Britannicus, mise en scène de Bernard Pisani, Kati Grandi (Agrippine) et Bernard Pisani (Néron) au Théâtre Mouffetard, 1999, photographie CHM développement.

DOCUMENT N° 2



Britannicus, mise en scène de Brigitte Jaques-Wajeman, théâtre du Vieux-Colombier, 2004, maquette de la scénographie d'Emmanuel Peduzzi, photographie Marc Enguérand, collection Armelle &Marc Enguérand.

DOCUMENT N°3



Britannicus, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, théâtre des Amandiers, 2012, scénographie Gilles Taschet, de gauche à droite : Burrhus (Jean-Marie Winling), Agrippine (Anne Benoît), Néron (Alain Fromager), Grégoire Oestermann (Narcisse), photographie Pascal Victor / ArtComArt.

DOCUMENT N°4



Britannicus, mise en scène de Stéphane Braunschweig, Comédie-Française, 2016, scénographie Stéphane Braunschweig, de gauche à droite : Junie (Georgia Scalliet) et Néron (Laurent Stocker), photographie Raphaël Gaillarde/GAMMA-RAPHO.